

ORAN

L'UGCAA s'implique dans la lutte contre le trafic de drogue

Lors d'une conférence de presse animée, mercredi, en marge de la rencontre qui a réuni les différents représentants des bureaux de wilayas de l'ouest au siège de l'UGCAA d'Oran, M. Boulenuar El-Hadj Tahar, porte-parole de l'UGCAA, a longuement débattu de la question de la contrebande et du trafic de drogue qui se pratiquent dans les zones frontalières terrestres du pays.

«Le ministère du Commerce n'est pas la seule institution chargée de la lutte contre la contrebande en tout genre, d'autres départements, tels que le ministère des Finances ou encore les collectivités locales sont également responsables de cette lutte», a martelé, ce mercredi, devant un parterre de journalistes, M. Boulenuar El-Hadj Tahar, pour tenter de justifier la proportion alarmante de la pratique frauduleuse en tout genre.

«La contrebande constitue, plus que jamais, une véritable menace sur l'économie nationale», a averti notre interlocuteur qui estime qu'elle est le premier appro-visionneur du marché paral-lèle, qui gangrène à son tour l'activité commerciale en Algérie.

Pour M. Boulenuar, le commerce informel est non

seulement la première source de la spéculation, mais il constitue par excellence le créneau favori des trafiquants qui activent dans la vente des produits prohibés et/ou contrefaits.

«Pas moins de 40% de l'or qui est écoulé illicitement sur le marché algérien par ces contrebandiers est contrefait et 60% des cigarettes importées de la même façon sont également imitées. C'est aussi le cas des pièces détachées : plus de 50% sont contrefaites», estime le même orateur, qui dit se référer par ces chiffres et proportions à des données et informations récoltées auprès des commerçants et artisans adhérents de ladite union. «L'argent utilisé dans les transactions qui s'effectuent illicitement sur les frontières algériennes est



Photo : DR

sou-vent investi par des personnes qui cherchent par tous les moyens et astuces le blanchiment de leurs fortunes, souvent malhonnêtement récoltées», soutient M. Boulenuar dans son discours.

«Au Maroc, des réseaux spéciaux de trafiquants se chargent de l'approvisionnement du marché algérien en kif», a assuré le représentant des artisans et commerçants

algériens, qui évalue que 50% du kif qui circule dans le pays est d'origine marocaine. Notre interlocuteur fera savoir qu'environ 15 tonnes d'or, sous différentes formes de bijoux, sont d'une qualité douteuse et contre-faite, provenant de Syrie, de Turquie et d'Italie. Ajoutant dans le même contexte de la prolifération du trafic en tout genre qu'un million de litres de carburant a été

saisi dans le premier semestre 2009. C'est dire que la contrebande bat son plein.

Dans ce contexte, l'UGCAA a instruit ses adhérents exerçant au niveau des différentes régions frontalières de dénoncer tout type d'activité douteuse et de coopérer davantage avec les différents services de sécurité.

Ben Aziz

1^{er} Salon international de l'aviculture à El-Bahia

La wilaya d'Oran abritera du 10 au 12 novembre prochain, au Palais des expositions de l'Emec, le premier Salon international de l'avi-culture et de la chèvre organisé par l'Association nationale des vétérinaires et l'Associa-tion interpro-fessionnelle des productions animales.

Ce salon professionnel, qui intervient alors que la filière avicole algérienne connaît une période de crise accentuée par l'inflation sur les marchés extérieurs des aliments de volaille et de bétail d'une façon générale, va probablement permettre aux professionnels de se regrouper et de se concerter sur les voies et

moyens de sauver leur filière. Les organisateurs nous signalent que d'ores et déjà quelque 50 professionnels ont confirmé leur participation, parmi eux des éleveurs, des cabinets de vétérinaires, des laboratoires de médicaments et des groupes spécialisés dans l'alimen-tation pour volaille. Une forte

participation étran-gère est attendue, notamment des pays du Maghreb, de France, d'Espagne, d'Italie, d'Allemagne... Ce qui devrait permettre aux éleveurs nationaux de confronter leur technicité et leur savoir-faire en matière d'élevage avicole.

Alors que la viande blanche est devenue inabordable pour le consommateur algérien, son prix dépasse les 300 DA le kg, les organisateurs veulent lancer, en marge de ce salon, une conférence qui portera sur les enjeux économiques, très im-

portants dans notre pays, autour des choix alimentaires. Les aviculteurs doivent impérativement aller vers des substituts alimentaires, l'aliment pour volaille, qui est à base de maïs et de soja, est totalement tributaire des importations.

Par ailleurs, les organisateurs veulent également lancer le débat autour du lait de chèvre en remplacement du lait de vache dont l'élevage n'est pas du tout maîtrisé dans notre pays.

Les conférences se tiendront au Sheraton durant ce salon.

Fayçal M.

JOURNÉE D'ÉTUDE POUR LES ÉCOLOS À BOUMERDÈS

La complexité des zones humides

«Mieux connaître la zone humide pour mieux la protéger», tel est le leitmotiv de l'Association écologique de Boumerdès, AEB.

Le président de l'association a invité des responsables, des spécialistes et des responsables d'institutions publiques ou privées intervenant dans les secteurs liés à l'écologie ainsi que l'association des Amis du lac de Reghaïa pour discuter des zones humides. L'ambassade des Pays-Bas a également apporté son soutien à ce conclave à caractère scientifique. La zone humide de Reghaïa étant la seule existante dans la région centre du pays, le

centre cynégétique de la même localité a donc abrité cette rencontre. Fort intéressante était la conférence donnée par un ancien cadre dirigeant des forêts, M. Kadik Rabah.

Elle contenait un grand nombre d'informations se rapportant à la problématique de la gestion d'une zone humide. Il a longuement fait le bilan des ces zones en Algérie et leur lien avec la vie écologique en général. Selon l'orateur, la gestion des espaces naturels

se pose en terme de nouvelle vision sur le développement durable : «La chaîne de fonctionnement d'un écosystème où chaque élément joue son rôle est cassé si un seul élément disparaît par le biais de la pollution», dira-t-il en citant des exemples vécus.

Pour lui, l'écologiste doit utiliser les éléments scientifiques pour concevoir une solution et donner la bonne information en temps utile au décideur et le convaincre à prendre la bonne décision. «Nous ne devons pas rester à l'écart du développement et se contenter de cultiver nos

frustrations», clamera le conférencier à l'intention des écologistes mais aussi à celle des responsables qui pensent que le budget à lui seul suffit à résoudre les problèmes. Dieu seul sait qu'en matière d'écologie la situation de notre pays est peu enviable. «Nous nous sommes aperçus que peu de gens saisissent l'importance des zones, d'où cette journée», estime M. Bendaoud.

Son asso-ciation n'est-elle pas en train de prêcher devant des convaincus ? «C'est vrai que les gens qui viennent à ce genre de rencontre sont plus souvent

de la branche. Pour l'extérieur, il y a effectivement un travail à faire», reconnaît-il. Cependant, à la décharge de Bendaoud et ses amis de l'AFB, eux posent des problèmes et proposent des solutions. Ils n'entonnent pas des refrains doucereux aux politiciens pour pouvoir accéder à des moyens de fonctionnement ; ils touchent en premier lieu le grand public sur les problèmes environn*ementaux qui se posent avec gravité dans notre pays.

Pour l'heure, ils ne fonctionnent que par la conviction qui les motive.

Abachi L.

PROTECTION CIVILE DE MOSTAGANEM De gros moyens au service du citoyen

La Protection civile de la wilaya de Mostaganem, qui dispose de 9 unités d'intervention, a réceptionné, au cours de cette semaine, 4 embarcations nouvellement importées, des bateaux légers de reconnaissance et de sauvetage.

Ce sont 25 plongeurs, dont une femme avec le grade de sergent, qui vont assurer la mission des opérations. Le Samu a acquis, pour sa part, 26 ambulances médicalisées pour prendre en charge les malades et les victimes de divers accidents. L'équipe médicale est composée de 16 médecins généralistes qui interviennent 24h/24 sur appel du centre de traitement de la Protection civile. Celle-ci a également été renforcée de 8 autres camions, dans l'attente d'un camion équipé d'une échelle de 50 mètres.

Un nouvelle brigade a été créée : celle de 8 chiens de sauvetage, dirigés par des maîtres-chiens qui ont reçu une formation spécifique. Cette brigade est gérée par un officier. «La vie d'une personne n'a pas de prix, il faut donc pour assurer la sécurité de nos sapeurs-pompiers investir dans la formation de qualité de façon à pouvoir agir de façon adéquate», nous apprendra le directeur de la Protection civile.

La direction de la Protection civile a concocté un plan, soumis à la wilaya pour étude, des interventions lors de catastrophes naturelles et auxquelles se joindront les APC, daïras et autres institutions.

Enfin, nos sapeurs-pompiers viennent de bénéficier d'un terrain à Petit-Port pour la construction d'un centre de repos et de loisirs.

A. Bensadok

KHENCHELA Saisie de 40 quintaux d'ail

La brigade de la gendarmerie de Fais, 28 km du chef-lieu de la wilaya, a saisi dans un barrage fixe une quantité d'ail estimée à 40 quintaux, importée de Chine, qui se trouvait à bord d'un camion, sur la route reliant Khenchela à Tébessa. Cette quantité était destinée aux différents marchés de ces deux wilayas. Le chauffeur de ce véhicule a été arrêté et fait l'objet d'un interrogatoire pour non-facturation, absence de registre du commerce et commerce illégal, alors que la marchandise saisie a été transportée vers la wilaya d'Oum El-Bouaghi.

B. A.

RELIZANE 950 g de kif saisis à Yellel

Les éléments de la brigade de recherche et d'investigation ont arrêté une personne âgée de 35 ans en possession de 950 g de kif et d'une importante somme d'argent. Le mis en cause a été arrêté suite à des informations parvenues à la police l'accusant de commercialisation de cette matière. Présenté devant le procureur de la République près le tribunal de Relizane, il a été placé en détention préventive.

A. Rahmane